

Monsieur

Excusez la hanté de m'envoyer par la
poste 16 Mark pour les plantes séchées que j'ai
reçues par un spéditeur à Hambourg. Je vous en
remercie mille fois, mais il faut avouer que ce n'était
pas ma intention en l'écrivant à Monsieur Moller,
et je vous demande pardon.

Votre aimable lettre que j'ai reçue hier m'a fait beau-
coup de plaisir. J'ai partagé le catalogue des algues
en 185 espèces avec 43 familles, sans les dernières
envoies dont la plus part est collectée par Monsieur
Isac Newton.

Mais comme j'ai déjà écrit à Monsieur Moller j'ai
le malheur de souffrir aux yeux et c'est surtout
l'emploi du microscope qui ne me fait pas bien.

Presque pendant deux mois j'étais forcé de cesser
toute occupation et j'ai pris un séjour de quelques
semaines dans nos alpes. (Lingwipfel Guggenberg)

Je trouve que mes yeux sont maintenant plus mieux,
mais le médecin m'a défendu encore toujours de tra-
vailler avec le microscope et mes savants - huit ans
me disent qu'il faut obéir sans cela. Au retour de mon
voyage j'étais quelque jours à Munich et j'y a fait
des recherches pour trouver quelqu'un qui pourra finir
cet ouvrage, mais encore, autrement je serais forcé de
sans renvoyer ce que j'en fais jusqu'à présent - Mais
Moller je veut écrire ces jours une lettre détaillée.

Agardez, Monsieur, l'assurance de ma considération

Wienburg, 26. 9. 29.

A. W. Hoff